

**PROJET D'ENQUÊTE SUR LES INDUSTRIES TRADITIONNELLES DES INDIGÈNES  
NORD-AFRICAINS**

(Présenté par M. Alfred Bel, au deuxième congrès de la Fédération des sociétés savantes de l'Afrique du Nord, à Tlemcen, le 14 avril 1936.)

I. — L'enquête ne portera pas seulement sur les métiers d'art, mais sur tout ce que fabriquent les indigènes (musulmans et juifs, hommes et femmes, citadins, ruraux ou nomades) à leur usage : pour le vêtement, la parure, la nourriture, l'habitation et son mobilier, l'agriculture, l'élevage, la chasse, la pêche, etc... ; ainsi que pour la vente à une clientèle indigène ou européenne.

II. — Si l'on étudie plusieurs industries ou l'ensemble des industries d'une ville ou d'une région, on les classera par catégories : céramique, tissages, sparterie, cuirs, bois, métaux, etc..., en séparant encore, pour chacune, le travail des hommes et celui des femmes.

III. — Pour chaque industrie, on notera la nature, le nom et le lieu de provenance des matières premières employées. Mêmes renseignements pour les matières tinctoriales utilisées.

IV. — On notera, dans le détail, les manipulations et la préparation des matières premières, avant usage et pour l'usage (p. ex. de l'argile pour les objets de terre, cuite ou non, de l'alfa ou du palmier nain pour tissage ou objets de sparterie, etc...).

V. — On décrira la technique de fabrication des objets ouvrés, ainsi que celle des outils, métiers, instruments de confection indigène employés à la transformation des matières premières en produit ouvré. On ne manquera pas de suivre l'ordre chronologique des phases du travail et de donner tous les noms indigènes des opérations effectuées et des instruments employés.

VI. — On décrira la technique de décoration (motifs simples et combinaisons de motifs, avec noms, dessins ou photos à l'appui) (1), la manière d'obtenir cette décoration, les outils et ustensiles employés ; on essaiera de discerner et de signaler, d'après les artisans eux-mêmes, les influences possibles ayant inspiré cette décoration, celles qui ont pu la déformer ou transformer.

VII. — On fera une description sommaire, mais précise, des principaux objets ou produits de chaque industrie, avec dessins ou photos des plus caractéristiques.

VIII. — Pour chaque industrie, on indiquera avec soin : la nature des artisans (hommes, femmes, enfants), leur lieu d'origine ; a) pour l'ensemble des opérations que nécessite telle industrie ; b) pour la préparation des matières premières ou de certaines d'entre elles comme la teinture p. ex. ; c) pour la confection de l'objet fini ; d) pour la fabrication des outils, métiers ou instruments de travail.

(1) Quand une industrie d'art indigène existe dans plusieurs villages ou tribus voisines, il est rare que la décoration n'offre pas des différences entre produits similaires des uns et des autres. C'est le cas notamment des nattes d'alfa des villages des Beni-Snous, des décors de poteries de femmes berbères, etc...

IX. — Les artisans ou ouvriers de telle industrie sont-ils spécialisés dans cette industrie exclusivement, ou bien ont-ils un autre métier ? Et ceci pour le travail étudié aussi bien que pour les outils employés dans ce travail.

X. — Ces artisans ou ouvriers forment-ils une classe spéciale de la société, une corporation organisée ? Travaillent-ils en atelier, avec des patrons ou maîtres-ouvriers, des apprentis, etc... ou bien l'industrie est-elle familiale ? ou encore le travail est-il fait individuellement, isolément (par un berger p. ex. qui fait du tricot, tresse de l'alfa, du palmier, décore du bois au couteau, etc... ?).

XI. — A quelle saison le travail est-il fait ? est-il le plus intense ? et pourquoi ?

XII. — Quelle est l'aire de fabrication des objets (p. ex. de telle espèce de natte, de tel genre de poteries, etc. ?) — On indiquera les principaux centres de fabrication, le nombre des ouvriers et apprentis, pour chaque centre de l'industrie et pour l'ensemble de la région envisagée.

XIII. — Quels sont les récits, croyances, légendes et dictons ayant cours chez les artisans sur les origines de leur industrie ?

XIV. — Quels sont les croyances et les usages magiques ou religieux relatifs à l'industrie ; au commencement d'un ouvrage, d'une pièce ; à son achèvement ; à son interruption à certains moments (heures, jours, fêtes... ?)

XV. — Quels sont les croyances et les usages magiques ou religieux relatifs aux instruments et outils dont on se sert (p. ex. métier à tisser, etc...).

XVI. — On donnera aussi exactement que possible, et en transcription phonétique, les noms indigènes (arabes ou berbères) : a) de l'industrie, du métier, des outils et instruments employés, des opérations effectuées pour la préparation des matières premières et la fabrication des objets ; b) de toutes les matières employées ; c) des éléments du décor et du décor lui-même ; d) des artisans et ouvriers, ainsi que leurs auxiliaires et apprentis.

XVII. — Par qui et à quel usage sont employés les objets étudiés ?

XVIII. — On cherchera à évaluer ce qui représente l'industrie, du point de vue économique et commercial ; les possibilités de transformation pour étendre la vente des produits à une clientèle plus large, indigène ou européenne.

XIX. — On cherchera à évaluer le gain des artisans ou ouvriers ; on établira le salaire ou le gain moyens par jour de travail de x heures, au moment de l'enquête, ainsi que les fluctuations subies antérieurement.

XX. — Comment le patron d'un atelier établit-il le budget de ses dépenses : pour la location de l'atelier, l'achat des matières premières, de l'outillage, le paiement des ouvriers, etc... A-t-il recours aux banques, au crédit ?

XXI. — Signaler pour la région étudiée, les industries indigènes qui ont disparu, plus ou moins récemment. En rechercher la ou les raisons.